

ploie les vers de dix syllabes. Son ouvrage est divisé en deux chants.

Le premier est consacré à Melpomène, et écrit en vers alexandrins. C'est l'histoire de la naissance et des progrès de la tragédie; elle y est personnifiée, elle court le monde; Eschile est son premier amant, auquel succède Sophocle.

Après avoir passé à Euripide, et parcouru la Grèce et l'Italie, elle soupiroit après la France; mais

Aux côtes d'Angleterre il fallut aborder:

Melpomène, en tremblant, descend sur le rivage,

Et semble pressentir son affreux esclavage.

L'effet suivit de près son noir pressentiment:

Un homme.... Mais que dis-je? Un horrible géant

Fond sur elle, en poussant des cris épouvantables:

Les Cyclopes aux Grecs furent moins redoutables.

Shakespear étoit son nom. Sous sa robuste main

L'étrangère frémit et se débat envain:

Il l'entraîne.... Mais quoi! ce ravisseur terrible,

De ses nombreux amans devient le plus sensible,

Et barbare et sublime, enflammé tour-à-tour

De fureur, d'heroïsme, et de haine et d'amour, etc.

Enfin elle arrive France, où elle reçoit les hommages de nos plus grands poètes tragiques.

Voici quelques traits sur les plus célèbres:

Sur CORNEILLE.

Eh! qui peut de Corneille atteindre la hauteur?

Ce génie élevé, profond et créateur